

Pour un développement de la compétence discursive des apprenants dans le cadre du projet . Cas de l'interview orale

For the development of the discursive competence of the learners in the framework of the project. Case of the oral interview

BENZERROUG Souhila¹

¹ ENS de Bouzaréah –Alger Algérie,houd-bens@live.fr

Date de réception: 26/9/2021 Date d'acceptation: 16/10/2021 Date de publication: 31/12/2021

Résumé :

Cet article s'articule autour de la mise en œuvre du projet pédagogique de l'interview en classe de FLE pour un développement de la compétence discursive des apprenants. S'inscrivant en didactique du FLE et plus précisément en didactique de l'oral, nous tenterons d'examiner le déroulement du projet de l'interview à travers la réalisation de la tâche finale: réalisation d'une interview orale dans une classe de FLE et ce en s'inspirant de la grille d'évaluation de Bernard, Schnewly et Joaquim Dolz (1996).

Pour ce faire, nous mettons l'accent sur le corpus relatif aux interviews orales réalisées par des apprenants de première année du secondaire. L'analyse du corpus recueilli a révélé que les apprenants ont réalisé la tâche qui leur a été demandée et ce en dépit de leurs lacunes dues à la non maîtrise de la langue et qu'un entraînement progressif pourrait pallier à ces problèmes.

Mots clés : Démarche de projet, l'interview orale, compétence discursive, grille d'évaluation

Abstract :

This article focuses on the implementation of the FLE classroom interview pedagogical project for the development of discursive competence of learners. As part of the FLE didactics and more specifically the oral didactics, we will try to examine the progress of the interview project through the completion of the final task: conducting an oral interview in a FLE class, using the evaluation grid of B, Chnowly and Joaquim (1996). To do this, we focus on the corpus of oral interviews conducted by first-year secondary students.

The analysis of the collected corpus revealed that the learners performed the task they were asked to do, despite their shortcomings due to the lack of control of the language and that a progressive training could overcome these problems.

Key words: Project approach, oral interview, discursive competence, evaluation grid

1.Introduction

La démarche de projet est au cœur de tous les programmes et manuels scolaire en Algérie depuis la réforme entreprise en 2003. Celle-ci a connu un essor considérable grâce à ses objectifs qui permettent de développer efficacement les compétences des apprenants que se soit à l'oral ou à l'écrit. La pédagogie de projet, comme le dit J.-P. Boutinet : « le projet met les élèves dans des situations de choix, de décision et d'action. Ce faisant, ils apprennent à gérer, à planifier des tâches, à fixer des échéances et à les respecter. Ils deviennent responsables de leur apprentissage. L'enseignant n'est ici qu'un médiateur et informateur qui intervient lorsqu'il est sollicité. » (Boutinet,1993,p.48)

Elle permet donc aux apprenants de devenir responsables de leurs apprentissages et d'acquérir de nouvelles stratégies. A ce stade , l'enseignant n'intervient qu'en cas de besoin lié aux difficultés rencontrées par ses apprenants. La démarche de projet est l'un des moyens les plus pertinents qui contribuent au développement des compétences des apprenants comme l'affirme Ph. Perrenoud : «A la question de savoir comment développer les compétences dans les écoles, l'on répond volontiers, en engageant les élèves dans des démarches de projets. » (Perrenoud,2003,p.3-4)

Nous essaierons donc à travers ce travail de recherche de mettre en exergue cette démarche tout en examinant de près sa mise en oeuvre dans les documents officiels et dans les pratiques de classe. Nous tenterons à travers cette recherche de présenter les résultats du projet pédagogique l'interview faisant partie du programme de première année secondaire et ce à travers la réalisation d'une tâche finale : la réalisation d'une interview orale. Notre travail de recherche s'inscrit en didactique du français langue étrangère et plus précisément en didactique de l'oral. Nous tenterons donc de répondre aux questions principales suivantes :

Comment est présenté le projet de « l'interview » dans le programme de 1AS ? Est-ce qu'il y a une complémentarité entre le discours du programme et celui du manuel de 1AS ? Est ce que les activités proposées dans le manuel scolaire sont suffisantes pour développer efficacement les compétences des apprenants du secondaire (1AS) ?

Comment s'effectue la séance de production orale de l'interview en classe ? Quelles sont les activités adéquates qui pourraient développer le PO chez les apprenants ?

Le choix de cette thématique est motivé par le fait que la démarche de projet préoccupe toujours les enseignants du secondaire qui manquent de formation. De plus, c'est par souci de promouvoir l'enseignement du FLE dans le cycle secondaire en proposant les résultats menés en classe à travers des activités contextualisées inédites.

Pour ce faire, nous tenterons d'abord de présenter les concepts de l'interview et de la compétence discursive puis nous essaierons d'examiner

la mise en œuvre du projet de l'interview dans le manuel de première année secondaire.

Enfin et pour affiner notre recherche, nous rendons compte des résultats d'une expérimentation menée en classe de FLE du secondaire.

2. Définition de la compétence discursive et de l'interview

2.1. La compétence discursive : essai de définition

Sophie Moirand définit la compétence de communication, qui est le noyau de l'approche communicative, en incluant quatre principales composantes³: une composante linguistique, une composante discursive, une composante référentielle et, enfin, une composante socioculturelle » (Moirand,1982,p.20)

Selon la chercheuse la compétence discursive est présentée comme :

« la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés. » (idem,p.20)

Cela nous amène à dire que la compétence discursive s'intéresse aux différents types de discours et à leur organisation, c'est-à-dire à la cohérence et à la cohésion des discours en fonction d'une situation langagière donnée.

Pour le Cadre européen commun de référence pour les langues(CECRL) le mot « composante » cité plus haut a été remplacé par le vocable « compétence » , et de ce fait la compétence de communication langagière comprend trois principales compétences), : « la compétence discursive apparaît parmi les composantes de la compétence pragmatique. À l'intérieur de cette compétence plus générale, la compétence discursive « permet à l'utilisateur/apprenant d'ordonner les phrases en séquences afin de produire des ensembles cohérents ». (CECRL,2001,p.96)

Pour Mariella Causa, la compétence discursive comprend trois principes qui sont :

« la (re)connaissance et l'appropriation des différents types de textes, de discours et de genres textuels/discursifs,

- leur contextualisation,
- leurs cohérence et cohésion. »(Causa,2016, document en ligne)

En somme, la compétence discursive englobe à la fois la maîtrise des différents types de discours ou textes, la mise en situation de ces discours,

c'est-à-dire leur contextualisation afin de leur attribuer une signification et enfin, la cohérence et la cohésion ou l'organisation des discours. Nous allons dans ce qui suit nous focaliser sur un type de discours, à savoir l'interview en lui apportant des éclairages.

2.2.L'interview

L'interview est un mot anglais désignant un entretien entre deux personnes, un interviewé et un interviewer, conduit par ce dernier et destiné à être publié dans la presse ou transmis à la radio ou à la télévision. C'est une entrevue au cours de laquelle un journaliste interroge une personne sur sa vie, ses projets, ses opinions, dans l'intention de publier une relation de l'entretien. « Il s'agit d'un mot féminin qui doit son genre à entrevue. » (Dictionnaire Pratique de la langue Française,1996,p.1020).Quant à l'entretien d'après le même dictionnaire : « L'entretien quant à lui, est l'action d'échanger des paroles avec une ou plusieurs personnes. Sujet dont on s'entretient : conversation- discussion. Avoir un entretien avec quelqu'un ou alors accorder un entretien, une audience-une entrevue ou alors une interview »

Jean Pierre Cuq considère l'interview et l'entretien comme mots équivalents « l'entretien ou l'interview au cours duquel un chercheur sollicite la parole chez son interlocuteur pour recueillir des pratiques linguistiques. » En didactique, l'entretien permet de recueillir des données relatives aux représentations, aux attitudes et aux pratiques des différents acteurs ». (J-P,Cuq, 2003,p.85). Selon B .Schneuwly et J.Dolz l'interview a pour mission : « de faire parler l'interviewé et de favoriser la production d'un discours cohérent, continu, tout en enchaînant ses questions sur les réponses antérieures en vue de retenir l'attention du public. » (Schneuwly et Dolz,1997,p.33)

Nous pouvons donc déduire que l'interview ou alors l'entretien est une conversation entre deux ou plusieurs personnes pendant laquelle des questions sont posées par l'interviewer pour obtenir des informations de la part de l'interviewé. Il s'agit en fait de recueillir des informations, des explications ou des opinions d'une personne (en vue ou représentative) et les rapporter à un public déterminé, le plus souvent au style direct.

Les interviews se rangent en cinq catégories: « L'interview « déclaration » : Son but est de collecter des informations sur un évènement récent ; l'interview « témoignage » : Faire parler l'interviewé « témoin » afin d'obtenir le récit d'un évènement ;l'interview « portrait » : Montrer le parcours de la personnalité de l'interviewé ;l'interview « micro –trottoir » : Consiste à mener un sondage pour capter le reflet de « l'opinion publique » à propos d'un évènement ; l'interview « explication » : Faire parler l'interlocuteur sur un sujet dont il est spécialiste.(Document du net radion RFI sur l'interview)

Nous pouvons dire alors que toute interview est une action « finalisée », il s'agit de faire connaître aux spectateurs : auditeurs de nouvelles idées ou de nouveaux individus. Toute interview est basée nécessairement sur des questions dont les principaux types sont : Questions fermées : Réponse par « oui » ou « non »? ; Questions ouvertes : Réponses brèves et précises ; Questions à choix multiples : La réponse est induite. Nous distinguons trois techniques d'interviews :

-L'interview semi-directive : Mélange des questions qui orientent la conversation et reformulation qui l'enrichissent.

-L'interview directive : Utilise des questions plus ou moins ouvertes, afin de les discuter avec l'interviewé.

-L'interview non –directive : L'interviewer ne suit pas un guide d'entretien et pose peu de questions ce qui permet à son interlocuteur de s'exprimer librement.

Ce genre permet aussi à l'apprenant interviewé d'être un actant capable de réaliser des rôles et des objectifs en posant des questions intéressantes pour le public et pertinentes par rapport à un thème disciplinaire qui fait l'objet de la quête d'information. Selon B.Schneuwly et J.Dolz « il ouvre et clôt l'interview, pose des questions, suscite la parole de l'autre, incite à la transmission d'informations, introduit de nouveaux sujets, oriente et réoriente l'interaction. » (ibid, p.37)

3. Mise en place de projet l'interview dans le manuel de première année secondaire :

Le manuel scolaire de la 1^{ère} AS édité en 2005 (1^{ère} édition) par l'Office National des Publication Scolaires(ONPS) conçu par une inspectrice de l'enseignement et de la formation (IEF) et de deux enseignants (PES). La saisie de ce manuel est prise en charge par l'inspectrice ayant conçu le manuel et par une enseignante. Ce manuel s'intitule « Français première année secondaires » et comprend 192 pages. Le projet s'ouvre sur l'intention communicative ainsi que l'objet d'étude qui sont annoncés dès le départ. La première activité proposée est celle de l'évaluation diagnostique à la page (68) qui a pour consigne et vise essentiellement de transformer un texte en un dialogue. Cette évaluation vise seulement la vérification de la compétence écrite, or dans une évaluation diagnostique l'on devrait vérifier les quatre compétences, à savoir la compétence orale (production –compréhension) et la compétence écrite (production – compréhension). A ce sujet, le manuel s'est focalisé sur la vérification de la compétence écrite seulement dans la mesure où l'on demande à l'apprenant de lire un texte et le transformer ensuite en un dialogue au détriment de la compétence orale qui n'est pas prise en ligne de compte.

Il est à noter aussi que la mise en place du projet ainsi que l'explication de la thématique « l'interview », ne sont pas pris en considération, ceci nous amène à dire qu'aucune négociation du thème ni du projet à réaliser ne sont annoncés comme l'indique le programme de la première année secondaire

« Il est indispensable que l'intitulé du projet soit négocié avec eux au niveau de la thématique et au niveau de la forme que prendra le produit. » (ONPS, 1AS, 2006, p.47). La première séance qui ouvre la première séquence est celle de la compréhension de l'écrit. Toutefois, aucune consigne n'est annoncée invitant ainsi l'élève à lire le texte ou du document qui est dépourvu du titre, de source et même de l'organisation textuelle de l'interview (l'ouverture et la clôture).

Le questionnaire annoncé aux deux pages 71 et 72 se subdivise en trois parties ou rubriques : l'observation- la lecture analytique et enfin la synthèse. Les questions relatives à l'observation sont majoritairement des questions ouvertes avec aucune proposition donnée à l'élève visant ainsi à repérer l'image et l'organisation du texte. Ces questions doivent être énumérées et doivent orienter le lecteur à effectuer son choix à partir d'un questionnaire à choix multiples (QCM).

Le deuxième support écrit proposé à la page 73 est accompagné d'une photo annonçant la personne concernée par l'interview. Toutefois, aucune consigne n'invite l'élève à la lecture du texte qui n'est pas long et s'adapte au niveau des élèves contrairement au premier support de lecture. La source est présente et détermine bien la présence du journaliste ainsi que le genre d'écrit. Le questionnaire accompagnant le texte (p74) contient deux parties : l'observation et la lecture analytique qui sont des questions ouvertes et trop longues et n'incitent pas l'élève à restituer l'information. Aucune question n'annonce le domaine étudié excepté la dernière question qui est assez importante dans la mesure où elle invite l'élève à distinguer l'oral de l'écrit. Pour ce qui est de la synthèse, elle est présente dans la case « Faites le point » et à travers laquelle on peut distinguer l'interview orale de l'interview écrite.

La compétence orale annoncée dans la rubrique « Expression orale » est proposée d'une manière très brève et à travers laquelle on demande à l'élève de donner ses impressions sur la personne interviewée. Nous jugeons que cette activité est très insuffisante pour pouvoir développer la compétence orale de l'élève et elle n'a pas lieu d'exister ici car l'apprenant n'a pas encore acquis les savoirs et les structures linguistiques qui leur permettent de s'exprimer aisément à l'oral. Cette compétence est présentée autour d'une bande dessinée pour développer la compétence orale de l'apprenant à travers la complétion des vignettes vides tout en imaginant les propos des personnages présentés dans les bulles grâce à l'image.

L'expression écrite est proposée dans cette séquence après le questionnaire (P79) et où les concepteurs du manuel demandent à l'apprenant de rédiger une interview sur le thème annoncé dans le texte. La consigne proposée, quant à elle, n'est pas bien formulée. Nous proposons de limiter les questions en nombre de 4 à 5 questions.

La deuxième séquence s'ouvre par un poème de Victor Hugo (P82) accompagné d'un questionnaire de lecture analytique. A la page 84 une fiche méthodologique est présentée pour clarifier la technique de l'exposé et

ses différentes phases. Il est à constater aussi que l'objet d'étude est bien « l'interview », mais un autre genre d'écrit est présent .Il s'agit de la lettre qui est proposée en phase de compréhension de l'écrit. En effet, trois lettres sont présentées dans les pages (85-89) accompagnées de questionnaires comprenant deux parties à savoir l'observation et la lecture analytique tout en privilégiant l'expression écrite pour les deux parties. Les questions de compréhension écrite sont trop longues et visent une lecture linéaire ce qui gêne l'élève au lieu de l'aider à saisir le sens du texte.

Les exercices de fonctionnement de la langue proposés dans les pages (92 à 96) sont certes énumérés, mais aucun renvoi au domaine linguistique (vocabulaire-lexique-grammaire). De plus, ces activités ne sont pas classées par ordre de difficulté croissant. La phrase interrogative en grammaire n'est pas bien prise en charge, car aucune activité n'amène l'élève à produire des énoncés qui pourront être utilisés dans la production de l'interview. Les pronoms « y » et « en » sont présentés d'une manière superficielle (dans l'activité 10) à raison d'une seule activité, ce qui ne permet à l'élève à maîtriser leur emploi correct dans les phrases à produire.

Pour ce qui est des activités d'écriture, trois activités sont proposées à la page 96 par le biais de trois textes pour chacune d'elles.

D'une manière globale, le projet de l'interview présenté dans le manuel de 1AS est conçu de manière superficielle. En effet, les activités ne sont pas bien structurées et ne mènent pas à la réalisation concrète du projet, car deux types d'écrits sont visés, à savoir l'interview et la lettre.

Nous notons aussi une absence totale des documents sonores (vidéo et entretiens radiophoniques) qui développent la compétence de production et d'expression orales de l'élève. Les textes proposés dans les activités de lecture ne sont pas bien sélectionnés et ne présentent pas la structure de l'interview comme genre journalistique. De plus, le paramètre d'authenticité n'est pas pris en charge. Les consignes de lecture ne sont pas bien formulées visant la lecture analytique et linéaire. Les questions sont ouvertes, non variées et souvent longues.

4.Méthodologie :

À la lumière des remarques et défaillances relatives aux problèmes rencontrés en classes de FLE dans la mise en oeuvre du projet, et ce à travers l'analyse du manuel scolaire de 1AS. Nous avons conçu ensuite deux séquences d'apprentissage inscrites dans une perspective actionnelle afin de développer la compétence interactionnelle et rédactionnelle orale des apprenants pour réaliser le projet de « l'interview » faisant partie du programme officiel de la première année secondaire. Les deux séquences conçues ont été ensuite mises à l'essai à travers l'expérimentation que nous avons menée dans une classe de première année lettres du secondaire. Nous rendons compte ici seulement de la réalisation de la tâche finale du projet : la réalisation de l'interview orale.

4.1. Description de l'expérimentation :

Notre expérimentation s'est déroulée au cours de l'année scolaire 2017-2018, plus exactement tout au long de la période allant du mois de novembre 2017 au mois de janvier 2018. Cette dernière a été menée dans un lycée appartenant à la direction de l'éducation Alger-Est, à savoir le lycée Mohamed Merzouki-Rouiba.

Notre population se compose de 23 apprenants faisant partie de la classe de la première année du secondaire.

Notre expérimentation s'est focalisée sur le développement de la compétence de la production orale des apprenants. Ce travail a été réalisé à travers l'analyse du corpus oral faisant partie des productions orales des apprenants. Ce corpus est constitué des interviews filmées et réalisées par les apprenants en classe de première année lettres du secondaire et ce durant les deux séquences du projet.

5. Analyse des productions orales relatives à la première séquence du projet de l'interview :

Avant de procéder à l'analyse des productions orales des apprenants, nous tenterons de présenter d'abord le sujet de rédaction et la consigne donnée aux apprenants puis la grille d'évaluation que nous avons conçue et présentée aux apprenants.

Le sujet de rédaction est le suivant : Production à l'oral : jeu de rôles

Situation d'intégration :

Tu es journaliste et ton rédacteur de chef te demande de réaliser une interview sur une de tes personnalités préférées.

Consigne : Avec ton ami, rédigez une formule de début et une formule de fin. Puis jouez la scène à deux.

Pour évaluer l'oral, nous avons choisi d'utiliser la grille d'évaluation suivante :

Grille d'auto-évaluation :

Consigne : aidez –vous (toi et ton camarade) de cette grille d'auto-évaluation pour rédiger les formules de début et de clôture de votre interview.

Nous avons distribué cette grille d'évaluation aux apprenants et nous leur avons demandé de la respecter en préparant leurs interviews. Cette grille est tout à fait nouvelle pour ces apprenants qui n'ont jamais été initiés ni à cette compétence de l'oral ni à son emploi en classe.

Description de la grille d'évaluation de l'oral : cette grille comprend quatre critères explicités par des indicateurs comme l'indique la grille suivante :

Tableau N°1. Grille de la séquence 1

Critères	Indicateurs	Oui (+)	Non (-)
1-Ouverture	-Présentation : -Salutation d'accueil : -Remerciements anticipés : -Adresse au public :		
2-Clôture :	-Conclusion Remerciements Salutation et Séparation		
3-Voix et corps :	-Pas de stress		
4-Correction de la langue	-Volume, débit...-Intonation, articulation...		

Il s'agit en fait pour l'élève et à la fin de cette première séquence de rédiger à l'oral la formule d'entame et de clôture de l'interview en travaillant en binôme.

Remarques sur le déroulement de cette activité :

Les élèves ont montré beaucoup de motivation et d'enthousiasme en faisant cette activité d'autant plus qu'ils ont compris son objectif et sa relation avec le projet final. J'ai commencé à diviser la classe en groupe de deux tout en leur laissant le choix de choisir son binôme. J'ai en fait voulu les mettre à l'aise pour qu'ils puissent s'exprimer avec aisance. J'ai ensuite exigé un temps de passation. Il fallait que les élèves passent au fur et mesure en s'asseyant tous deux sur une table et en étant muni de leurs aides –mémoire.

Tout d'abord, les élèves avaient peur de ce travail, car ils n'avaient jamais fait de la production orale en classe avec leur enseignante qui m'a

confirmé qu'elle n'arrivait pas à évaluer ses apprenants à l'oral et se contentaient de l'évaluation de l'écrit seulement. Cet état de faits, nous l'avons constaté nous –même lors des journées pédagogiques auxquelles nous avons assisté. En effet, l'inspecteur avait annoncé qu'une nouvelle mesure sera prise cette année (2017) en leur montrant les décrets datant du mois de juillet 2017 sans indiquer les procédures à suivre pour pouvoir évaluer ses élèves. Ainsi, l'enseignante a pu résoudre son problème en consultant cette grille et comment fait-elle pour évaluer ses apprenants. Ainsi, après avoir expliqué la méthode de travail aux apprenants et leur préparation psychique en leur disant qu'ils seront filmés comme le font les journalistes à la télévision, ils se sont lancés dans leur travail en dépit de leurs lacunes.

5.1. Analyse des productions orales de la première séquence :

Nous procéderons maintenant à l'analyse des productions orales de a première séquence du projet des 11 (onze) groupes de cette classe de première année lettres.

Pour ce faire, nous avons utilisé une grille d'évaluation pour l'évaluation de la production orale que nous avons conçue en fonction des caractéristiques de l'interview. L'analyse des productions a révélé les résultats suivants :

Le critère le plus maîtrisé est celui de la clôture. En effet, tous les groupes ont bien introduit dans leurs productions orales ce critère, ils ont ainsi compris qu'il faut insérer ce critère à la fin de l'interview. Le critère de l'ouverture est plus ou moins maîtrisé si on tient compte du critère de l'adresse au public où seulement trois groupes seulement l'ont mentionné.

Pour ce qui des deux critères restants, à savoir le critère de la voix et corps et celui de la correction de la langue, on observe que les élèves ont beaucoup de lacunes au niveau de l'oral. Ces déficits sont dus particulièrement au fait d'une part qu'ils n'ont jamais eu l'opportunité de s'exprimer en classe (Ce qui a été annoncé précédemment) et d'autre part à cause de leurs problèmes d'expression dus à la maîtrise de la langue française.

Il ressort aussi que le facteur du stress est maîtrisé par la plupart des groupes à l'exception de quatre groupes suivants : (6-8 -10-11) qui n'ont pas su gérer leur stress et ont eu du mal à s'exprimer devant leurs camarades.

On remarque aussi qu'un grand nombre d'apprenants ont des lacunes en ce qui concerne les deux indicateurs restant , c'est-à-dire le volume (débit) et l'articulation et un grand travail d'entraînement en phonétique doit être envisagé pour mettre fin à ce problème de prononciation.

Pour finir, nous avons constaté aussi que tous les apprenants ont des problèmes de langue (syntaxe – conjugaison et choix des auxiliaires) sauf trois groupes qui se sont exprimés sans commettre de fautes de langue.

Nous présentons à présent les erreurs de langue enregistrés pour chaque groupe en nous servant de ce tableau.

Tableau 2. Les erreurs enregistrées dans les interviews des apprenants.

Groupes	Erreurs de langue enregistrées	Remarques faites aux groupes
Groupe 1	Dans cette occasion – dans l'invité – bon continuation – bonne fête à l'émission	
Groupe 2	Une femme qu'elle a aimé	
Groupe 3	Merci de votre accepter notre invitation – c'est à moi le plaisir	
Groupe 4	Nous sommes très contents que t'as accepté notre invitation – un grande jeune qui fait succès –un dernière mot pour votre pop- je vais merci le public	Ne pas lire directement de la feuille il faut regarder l'invité
Groupe 5	Je souhaite une bonne continuation erreur de prononciation	Corriger l'erreur
Groupe 6	Joueur connu avec leurs buts – merci d'accepter mon invitation – je suis être fier un arabe je suis être de l'arabe.	
Groupe 7	Meilleur rapport (rappeur) – merci pour accepter de votre invitation- je suis souhaite bonne continuation	Rappeur
Groupe 8	Tu peux – pour que tu as accepté l'invitation – je souhaite un bonne continuation	
Groupe 9	Comment vous étiez venu l'idée de chanter – je chantais – je les salue tout – je remercie tous mes fans de donner concerts et soirées.	
Groupe 10	Je vais remercie- j'ai	

Groupe 11	l'honneur de bien à l'émission Zahra et inviter et merci.	
	Le grande chanteur –merci pour accepter.....	C'est la même formule d'ouverture utilisée en conclusion.

5. Analyse des productions orales de la deuxième séquence :

Après avoir analysé les productions orales relatives à la première séquence, nous allons analyser celles de la deuxième séquence. Cette analyse nous permet à présent de voir la concrétisation de tout le projet par les apprenants en réinvestissant tous les acquis des deux séances.

Pour procéder à cette analyse, nous nous sommes basée sur cette grille de production d'interview à l'oral que nous avons empruntée à Bernard schnewly. Nous lui avons seulement rajouté deux indicateurs relatifs au dernier critère, à savoir les phrases interrogatives correctes et l'utilisation des temps du discours. Vous avons aussi rajouté des lettres aux indicateurs pour pouvoir remplir la grille d'évaluation pour tous les groupes.

TableauN° 3. Grille d'évaluation de l'interview orale empruntée à schnewly

Critères	Indicateurs
1-Organisation générale de l'interview	a-Préparation des contenus (aide –mémoire). b-pertinence des questions choisies c-organisation thématique de l'interview. d-gestion générale des échanges.
2-Guidage de l'interview dans l'action	a-écoute et compréhension de la parole de l'autre. b-Questions et procédure de relance. c-capacité à ne pas lire les questions de l'ai mémoire.
3-Voix et corps	a-pas de stress, souriant et détendu. b-volume, débit... c-intonation, articulation...
4-Correction de la langue	a- lexicque relatif au thème traité. b-phrases bien construites syntaxiquement : c-phrases interrogatives correctes d-utilisation judicieuse des temps du discours

Cette grille contient quatre critères et 14 indicateurs. Les deux premiers

critères sont en relation avec la structure de l'interview . Quant au troisième critère ; il est relatif à la prononciation et l'articulation. En effet, il évalue l'apprenant du point de vue phonétique tout en mettant l'accent sur le débit – le volume –l'intonation et la façon d'agir (souriant spontané).

5.2. Analyse des productions orales de la deuxième séquence :

L'analyse du corpus oral de la deuxième séquence de l'interview a révélé les remarques suivantes :

Le premier indicateur relatif à l'organisation de l'interview a été maîtrisé par tous les groupes d'apprenants. En effet, les quatre critères qui composent cet indicateur ont été très bien pris en charge.

Le deuxième indicateur a été aussi maîtrisé pour les deux critères, à savoir l'écoute et la compréhension de la parole de l'autre ainsi que les questions et procédure de relance. Toutefois, le troisième indicateur a été maîtrisé seulement par les groupes (5-9) car les apprenants arrivent difficilement à se détacher de leurs feuilles

Pour ce qui est du troisième indicateur relatif à la voix et au corps, nous avons constaté qu'il est maîtrisé par seulement deux groupes (1-9) et non maîtrisé par les groupes suivants : 2-10-11-12). Les apprenants n'ont pas été détendus dans leurs interviews.

Les deux critères du troisième indicateur et qui concernent le volume et le débit de la voix et à l'intonation (articulation) ont été seulement maîtrisés par le premier groupe. Ceci est dû au fait de ne pas donner l'occasion aux apprenants de s'exprimer en classe sauf pour répondre à une question d'où leur manque de confiance.

Enfin, le dernier indicateur relatif à la correction de la langue, nous avons constaté que le premier critère est maîtrisé par tous les groupes. En effet, ces derniers ont employé chacun un lexique relatif au thème traité. Le deuxième critère a été à son tour maîtrisé par tous les groupes à l'exception du deuxième groupe qui a des difficultés à construire des phrases bien correctes syntaxiquement.

Le troisième critère en rapport avec les phrases interrogatives nous révèle qu'il n'est pas maîtrisé par les groupes : 8-9-10-11.

Nous avons remarqué également que les apprenants ont aussi des lacunes dans l'utilisation judicieuse des temps du discours et seulement trois groupes seulement qui maîtrisent ce critère. Il s'agit en fait des groupes : 2-5-10.

D'une manière globale, nous pouvons dire que ces apprenants ont des difficultés à s'exprimer à l'oral. Ces dernières sont dues essentiellement aux deux indicateurs (voix et corps – correction de la langue). Ces lacunes concernent la nature du débit qui est dans la plupart des temps rapide et à l'articulation qui n'est pas bien marquée dans les expressions orales. La

maîtrise de la langue constitue aussi un handicap pour certains apprenants qui arrivent difficilement à s'exprimer.

5.3. Bilan du développement des compétences orales des apprenants

Au cours des deux séquences d'apprentissage, nous avons pu constater que les apprenants se sont engagés à réaliser la tâche qui leur a été donnée, à savoir la production d'une interview orale et de la simuler avec leurs camarades en classe et en étant filmée. Il s'agit en fait d'une simulation d'une interview comme la définit Christiane Tagliante : « Nous appelons simulation, dans la perspective de la classe de langue, la reproduction simulée, fictive et jouée, d'échanges interpersonnels organisés autour d'une situation problème. »(Tagliante,2006,p.94) Elle rajoute aussi : « en approche communicative ou actionnelle ; la majorité des activités de production impliquent la réalisation d'énoncés qui correspondent à une intention de communication soit simulée, soit authentique, nécessaire à l'accomplissement de la tâche langagière proposée.» (ibid,p.93)

Au cours des deux séquences de ce projet, nous avons remarqué que les apprenants ont montré leur disposition à réaliser la tâche qui leur été donnée et ce malgré leurs lacunes. Les vidéo qui ont été filmées montrent combien ces apprenants s'expriment aisément et d'une manière confiante et ce malgré la présence de la caméra en classe d'une part et d'autre part notre présence parmi ce groupe. L'examen des vidéo montrent aussi qu'en expliquant la tâche aux apprenants et en les habituant progressivement à prendre la parole tout en les sécurisant, les apprenants peuvent s'exprimer en tenant compte aussi des critères d'évaluation. Nous terminons nos propos avec une citation de Cuq et Gruca qui affirment que : « A retenir que la maîtrise de la production est le résultat d'une pratique et qu'il faut donc multiplier les activités tout en favorisant en premier lieu le désir d'échange : pour que les échanges puissent s'engager ,les déclencheurs des productions langagières, même s'ils sont proches de l'artifice dans une classe de langue, doivent motiver la parole et créer le besoin de parler et de vouloir dire. »(Cuq &Gruca,2005,p.184)

6. Conclusion :

Nous avons tenté à travers cette recherche d'examiner de près la mise en œuvre de la démarche de projet en classe de FLE du secondaire. Nous sommes arrivés au constat que les activités proposées dans le manuel scolaire de 1AS ne mènent pas à la réalisation du projet de l'interview car la plupart sont décontextualisées et ne motivent en aucun cas l'apprenant pour résoudre des situations problèmes. De même les activités de l'oral sont très peu développées et inexistantes pour la compréhension de l'oral (réception). sur le plan quantitatif, les résultats de notre expérimentation sont positifs. Ils témoignent en effet la motivation des apprenants quant à la réalisation de tâche qui leur a été incombée en simulant des interviews.

Ils ont ainsi éprouvé un grand intérêt pour le français et en particulier au travail de groupe pour réaliser les tâches demandées.

Les activités que nous avons proposées aussi bien en compréhension orale, en compréhension écrite et aussi en activités de langue ont pu aider les apprenants à s'exprimer à l'oral.

Toutefois et sur la plan qualitatif, l'analyse du corpus oral recueilli de notre expérimentation a révélé que les apprenants (interlocuteurs) ont toujours des lacunes au niveau de l'expression orale. Nous renvoyons cela au manque de pratique en classe surtout en expression orale qui est souvent négligée au profit de l'écrit qui est pour les enseignants plus important que l'oral.

Nous avons constaté que les apprenants sont plus motivés par les documents audio ou audio visuels authentiques et qui suscitent leur curiosité.

Nous rappelons enfin que dans une approche par projet, l'important n'est pas qu'une production s'améliore du fait des interventions de l'enseignant, mais que les élèves apprennent à repérer eux-mêmes des dysfonctionnements et y remédier. Nous nous intéressons dans des travaux futurs à la formation initiale des formateurs à la conception, réalisation et évaluation des projets pédagogiques.

Nous tenterons également à nous intéresser à l'interview écrite qui représente la deuxième facette de l'interview , c'est-à-dire passer de l'oral à l'écrit. Notre travail sera axé sur le rôle de la grille d'évaluation critériée dans le développement de la compétence de production écrite.

Les références

-Boutinet,J-P.(1993).Anthropologie du projet, PUF :Paris.

-Conseil de l'Europe.(2001).Un cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner , évaluer, Division des politiques linguistiques,Paris, Les Editions Didier.

-Cuq,J-P.(2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,CLE International (asdifle) :Paris.

-Cuq, J-P ;Gruca,I.(2005).Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble :Presses universitaires de Grenoble.

-Dictionnaire pratique de la langue française.(1996).

-Mariella Causa.(2016). « Compétence discursive et enseignement d'une discipline non linguistique : définition, diversification et pratiques formatives », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 12 | 2014, document 6, mis en ligne le 01 mars 2016, consulté le 14 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/964> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.964>

-Moirand,S.(1982). Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette : Paris .

-Perrenoud,Ph.(2003). Mettre les démarches de projet au service du développement de compétences, Faculté de psychologie et de sciences de

l'éducation, Université de Genève, document de travail pour le séminaire de recherche de LIFE.

-Schneuwly,B & J.Dolz.(1997). Pour un enseignement de l'oral :initiation aux genres formels à l'école,ESF,Paris.

-Taglainte,C.(2006).La classe de langue, techniques et pratiques de classe, nouvelle édition, CLE INTERNATIONAL :Paris.